

L'oléoduc vandalisé tue près de 300 Nigériens

Pour cause de pénurie de carburant, les habitants de Lagos étaient venus se servir près d'un pipeline éventré. L'explosion a été dramatique.



Scène d'horreur, hier, dans un quartier de la capitale du Nigeria. Les secouristes y ont ramassé 269 corps carbonisés, près d'un pipeline en feu.

Désespérant. Dans le plus grand pays producteur de pétrole d'Afrique, 269 personnes sont encore mortes pour avoir tenté de grappiller quelques litres de carburant... Leurs corps carbonisés gisaient, hier, dans un enfer de flammes et de fumées, près d'un oléoduc traversant un quartier nord de Lagos, la capitale du Nigeria.

L'histoire est devenue presque classique, dans cet immense pays. Peu avant l'accident, à l'aube, des hommes ont garé un camion citerne près de l'oléoduc. « Ils sont venus éventrer le pipeline et ont rempli les citernes avec du fioul,



avant de prendre la fuite », raconte un témoin. Des habitants se sont ensuite approchés, récipients en main, pour profiter de l'aubaine. « Un ami est venu frapper chez nous pour dire à mon mari qu'on pouvait prendre de l'essence. Mon mari est parti avec deux seaux et maintenant il est mort. C'est une malédiction divine », a expliqué ensuite une femme en pleurs.

Ce type de vandalisme est très fréquent au Nigeria, notamment en cas de pénurie de carburant comme celle que connaît actuellement Lagos. Le témoin poursuit : « C'est au moment où les habitants venaient se servir que l'explosion a eu lieu ». Elle a allumé un immense incendie dans ce quartier peuplé de Abule Egba, brûlant tout sur son passage : corps, véhicules...

Des blessés se cachent

Le feu du pipeline a aussi fait « 60 blessés, grièvement brûlés et hospitalisés », selon un responsable local de la Croix-Rouge. Un chiffre mi-

nimum, étant donné que beaucoup de blessés plus légers se cachent « par crainte de poursuites. »

Les pompiers ont lutté pendant des heures, ne réussissant à stopper l'incendie que dans l'après-midi. L'odeur de fioul persistante a conduit les policiers à conseiller l'évacuation des lieux.

Cette catastrophe n'est pas la première du genre, au Nigeria. Le 12 mai, 200 autres personnes étaient mortes, pour les mêmes rai-

sons, près de Lagos. La plus dramatique explosion, en 1998, avait fait mille victimes, au sud du pays. Selon un rapport de la NNPC, la société pétrolière d'État, 2 258 actes de vandalisme sur ses oléoducs ont eu lieu ces cinq dernières années.

Hier soir, la présidence (finlandaise) de l'Union européenne a « exprimé sa peine devant les pertes humaines et présenté ses condoléances au gouvernement et au peuple du Nigeria... »

Le Nigeria : un baril volatil

■ **Le PIB du Nigeria classe cette république fédérale** en 4^e position des pays africains les plus riches (derrière l'Afrique du Sud, l'Égypte et l'Algérie). Sa richesse repose essentiellement sur le pétrole et le gaz naturel. Premier producteur africain de pétrole, 9^e producteur mondial, le Nigeria extrait des zones pétrolifères du delta près de 2,5 millions de barils par jour. Ses réserves sont estimées à 36 milliards de barils.

■ **Cette richesse ne profite qu'à une minorité.** 60% de la population (130 millions d'habitants au total dont l'espérance de vie est de 43 ans) vit sous le seuil de pauvreté. Le chômage ne toucherait officiellement que 3% de la population active mais il est estimé à 80%. Les habitants du delta sont les plus touchés par ces inégalités. D'où des mouvements sociaux (grèves, manifestations) et politiques (enlèvements d'étrangers, attentats, attaques contre les installations et l'armée fédérale) pour revendiquer une meilleure répartition des revenus du pétrole.

L'Éthiopie clame victoire en Somalie

Les forces éthiopiennes auraient mis hors de combat un millier d'islamistes somaliens et étrangers. Elles marcheraient sur Mogadiscio.

En Somalie, la bataille de Baïdoa a tourné à l'avantage des forces du gouvernement de transition appuyées par l'armée éthiopienne. Les miliciens des tribunaux islamistes somaliens ont abandonné, hier matin, leurs positions après avoir subi de très lourdes pertes. Un millier d'islamistes auraient été tués et trois mille blessés.

Les forces gouvernementales, peu nombreuses et mal armées, ne doivent leur victoire qu'aux unités éthiopiennes qui les épaulaient. De trois à quatre mille soldats ont été

déployés par Addis Abeba dont l'aviation a pilonné, lundi et mardi, plusieurs aéroports tenus par les islamistes. Les Éthiopiens ont aussi engagé des chars et de l'artillerie lourde pour stopper l'avance islamiste vers les positions gouvernementales de l'ouest du pays. La contre-attaque a été décisive et se poursuivait, hier soir, en direction de Mogadiscio. L'ambassadeur de Somalie à Addis Abeba, Abdelkarim Farah Selon, les forces somalo-éthiopiennes n'étaient plus qu'à une centaine de kilomètres de l'ex-

capitale. « **Totalement hors-jeu** », a résumé Meles Zenawi, le Premier ministre éthiopien, « **les forces internationales terroristes font totale retraite**. »

Ces forces « **ont changé de tactique** », a expliqué, pour sa part, le chef de l'exécutif du Conseil suprême islamique de Somalie. Cheikh Sharif Ahmed a même annoncé « **une guerre de longue haleine avec l'Éthiopie** », alors que se sont multipliés, hier, les appels au jihad contre « **les envahisseurs éthiopiens**. »

Au plan diplomatique, le mot d'ordre est au dialogue. L'Union africaine qui reconnaît à l'Éthiopie son « **droit à l'autodéfense** », veut éviter toute « **escalade** » et en appelle à l'Onu. L'Onu dont le Conseil de sécurité s'est réuni, hier, en urgence pour évoquer la situation en Somalie. Pour sa part, le chef de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) a exigé un retrait « **immédiat** » des troupes éthiopiennes et mis en garde contre « **un embrasement de la région**. »

Ces Israéliennes qui bravent leur armée

Aux check-points, des Israéliennes volontaires veillent au comportement des soldats de Tsahal vis-à-vis des Palestiniens.

NAPLOUSE (correspondance). – Un nuage de poussière enveloppe la file de Palestiniens qui avancent au compte-gouttes vers la guérite. Construit en 2000 sur la route de Ramallah, Huwwara est l'un des 600 check-points (*machsom* en hébreu) installés en Cisjordanie par l'armée israélienne pour se prémunir de l'intrusion d'activistes, et l'un des seuls accès à Naplouse. En retrait, deux silhouettes rehaussées de lunettes noires, badge apparent : les vigies de *Machsom Watch* veillent (1).

Soudain, un homme est éjecté du parcours ; Hassan trépigne sous l'abri de tôle jouxtant le poste de contrôle. « **J'interpellerai des clients pour mon taxi quand l'officier m'a fait signe de me placer ici. J'ai dit « Pourquoi ? »** il a répondu « **Parce que** ». **« Ma journée est fichue. »** Edna va demander une explication sans garantie d'être bien reçue : « **Pour eux, nous sommes des ennemies de l'État**. » Pourtant, et si la paix venait des femmes ?

Machsom Watch est née en 2001 d'une curiosité qui a tourné à l'indi-

gnation : « **Un samedi, trois femmes de Jérusalem ont appris qu'il y avait un blocus à deux pas de chez elles**, raconte Sarit, jeune mère de famille. **Elles y sont allées. Ce qu'elles ont vu ne leur a pas plu, alors elles ont décidé de revenir.** »

Depuis, les échos recueillis aux barrières continuent à leur donner du grain à moudre : arbitraire, humiliations... 5 000 femmes ont rejoint l'organisation de gauche, qui étend son soutien aux Palestiniens cueilleurs d'olives, travailleurs clandestins... Parfois, elles témoignent en justice : « **Le mois dernier, des centaines de personnes étaient retenues à un check-point**, raconte Sarit. **Un homme est sorti du rang ; les soldats ont tiré : il est mort. Une équipe filmait. L'enquête est en cours.** »

« Je veux deux États »

Qu'est-ce qui motive ces femmes de 18 à 81 ans ? Les unes refusent de financer un dispositif d'« **apartheid** ». D'autres accomplissent un devoir antimilitariste. « **Toutes s'op-**

posent à la politique d'occupation d'Israël », résume Sarit. Ici, elles espèrent « **donner aux Palestiniens une autre image des Israéliens**. »

D'autant que ceux-ci n'ont pas le droit d'entrer dans Naplouse, ville engagée en zone A, sous administration palestinienne. On se demande si cette interdiction renforce leur besoin d'être présentes à la frontière, voire si les contraintes de part et d'autre du « **mur** » ne pourraient pas finalement servir au rapprochement...

Edna a franchi le pas. À force de se garer près du point de passage de Beit Furik, cette retraitée de Tel Aviv s'est liée d'amitié avec Ahmed, qui l'a invitée à un repas de famille. Ce qu'elle souhaite ? « **Deux États sur les frontières de 1967, et que les Palestiniens vivent librement, sans souhaiter notre mort. Mais en voyant tout ça, je me dis que maintenant, ils ont une bonne raison de la vouloir.** »

Éléonore de NARBONNE.

(1) www.machsomwatch.org



Depuis 2001, les vigies de Machsom Watch surveillent le comportement des soldats israéliens vis-à-vis de la population palestinienne.

40 000 jeunes réunis par Taizé à Zagreb

Appel à la paix et unité des chrétiens : c'est le message que lanceront les jeunes réunis en Croatie par la communauté œcuménique de Taizé.

Après Milan, Hambourg, Paris, Budapest et Barcelone, la communauté chrétienne de Taizé donne rendez-vous à Zagreb aux jeunes Européens. Ils seront 40 000 cette année, réunis en Croatie sous l'égide de la communauté fondée par le frère Roger en Saône-et-Loire et au sein de laquelle se côtoient des jeunes de différentes confessions chrétiennes. Avec un même but : promouvoir la paix par l'échange et la rencontre.

Le choix de Zagreb n'est pas le fruit du hasard. D'abord, la Croatie (4,4 millions d'habitants, dont 88% de catholiques) ambitionne d'entrer un jour dans l'Union européenne. « **Depuis plus de 30 ans, les**

Croates sont très nombreux à participer aux rencontres de Taizé. Le temps est donc venu où nous pouvons faire des pas nouveaux dans la construction d'un avenir de paix », souligne, pour sa part, le frère Alois, successeur du frère Roger.

Ces rencontres 2006 (les 29^e du genre), échelonnées du 28 décembre au 1^{er} janvier, se dérouleront selon un rite immuable : matinées dans les 160 paroisses d'accueil, prière et réflexion midi et soir dans un parc des expositions de Zagreb. Durant ces quatre jours, les jeunes iront également à la rencontre des réfugiés et personnes souffrant des séquelles de la guerre dans les Bal-

kans. Soutenus dans leur mission par le pape Benoît XVI, le patriarche orthodoxe Bartholoméos 1^{er} et l'évêque anglican de Canterbury, ces jeunes manifesteront concrètement leur désir d'unité des chrétiens. « **Comment être témoin d'un Dieu d'amour sur la terre si nous laissons perdurer nos séparations entre chrétiens ?** Le prier de Taizé pose la question. Mais l'œcuménisme n'en finit pas de connaître des ratés.

Pierre TANGUY.

■ **Messe télévisée.** Elle sera retransmise, dimanche à 11 h, par *France 2*, depuis Zagreb.

Le monde en bref

Plus de 35 morts, hier, à Bagdad

La violence a poursuivi ses ravages, hier, en Irak, où des explosions ont fait plus de 35 morts à Bagdad. L'explosion d'une voiture piégée a fait 15 morts et 30 blessés dans le quartier sunnite d'Adhamiya. Plus tôt dans la journée, trois voitures piégées avaient explosé à un carrefour très fréquenté du quartier majoritairement chiite de Bayaa, faisant 16 morts et des dizaines de blessés. Dans le centre de la capitale, une bombe a fait, en outre, cinq morts et 15 blessés sur le marché de Bab al Chardji.

Violent séisme au large de Taïwan

Une puissante secousse sous-marine d'une magnitude de 7,1 sur l'échelle de Richter a été enregistrée, mardi soir, à 20 km des côtes sud de Taïwan, à 22 km de profondeur. Dans l'île, des immeubles ont tremblé. On déplore un mort et une trentaine de blessés. L'alerte au tsunami a été aussitôt déclenchée, mais aucune vague meurtrière n'a déferlé dans le Pacifique.

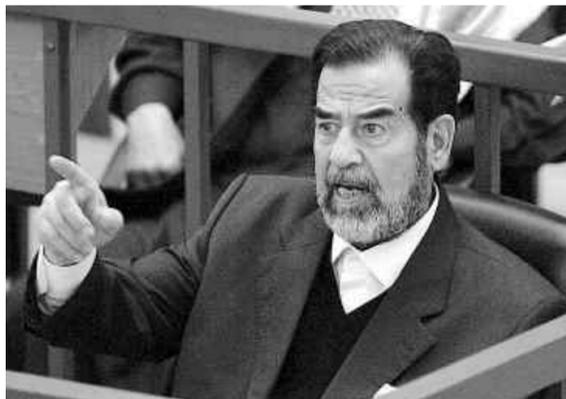
Conflit gazier entre la Russie et le Bélarus

Le géant gazier russe Gazprom a annoncé, hier, que les négociations avec Minsk sur ses livraisons de gaz étaient dans l'impasse. Ce conflit laisse planer la menace d'une coupure de gaz au Bélarus au 1^{er} janvier, à l'instar de la crise ukrainienne de l'année dernière. Le Bélarus achète son gaz 40 dollars les 1 000 m³. Moscou voudrait les lui faire payer 200 dollars avant de revoir ses prétentions à 110 dollars. Pour calmer les inquiétudes des Européens, gros consommateurs de gaz russe, Gazprom a assuré qu'il n'y avait aucune raison de parler d'interruptions des livraisons de gaz en Europe.

Immeubles dangereux : l'architecte en prison

Il était au centre d'un énorme scandale d'immeubles construits selon des données parasismiques falsifiées. Un architecte japonais a été condamné, hier, à cinq ans de prison et à 1,8 million de yens (12 000 €) d'amende, par le tribunal de Tokyo. En 2005, il avait reconnu avoir construit une centaine d'immeubles et d'hôtels équipés de dispositifs parasismiques insuffisants. L'architecte avait ainsi réduit les coûts de construction à son profit. Certains des bâtiments, aujourd'hui désertés par leurs habitants, risqueraient de s'écrouler lors d'une secousse de magnitude moyenne.

Peine de mort confirmée pour Saddam Hussein



Saddam Hussein, l'ancien dirigeant irakien, pourrait être exécuté dans les prochains jours.

La condamnation à mort de Saddam Hussein a été confirmée en appel mardi. L'ancien dirigeant irakien a été jugé coupable de crimes contre l'humanité pour la mort de 148 villageois chiites à Doudjaïl. Les règles du Haut Tribunal irakien prévoient une exécution dans un délai de 30 jours suivant la décision finale.

Turkménistan : six candidatures validées

Le Conseil populaire du Turkménistan a validé, hier, six candidatures à l'élection présidentielle du 11 février, qui désignera le successeur de Saparmourat Niazov. Parmi ces candidatures, celle du président par intérim Gourbangouly Berdymoukhammedov. Cette candidature a été adoptée à l'unanimité des 2 466 délégués du Conseil. Elle avait été proposée par Ondjouk Moussaïev, premier secrétaire du parti démocratique, seul parti politique autorisé dans le pays.

Cuba : Fidel Castro irait mieux

Un médecin espagnol s'étant rendu au chevet de Fidel Castro a assuré, hier, que le dirigeant cubain n'avait pas besoin d'une intervention chirurgicale et qu'il était en train de recouvrer ses moyens après son hémorragie intestinale survenue en juillet. Fidel Castro (80 ans) n'est pas apparu en public depuis fin octobre et ses pouvoirs ont été transmis à titre provisoire à son frère, Raul.

Mostar : des Croates plaident non coupables

Deux anciens militaires croates de Bosnie ont plaidé, hier, non coupables et un autre a refusé de plaider sur sa responsabilité présumée dans des crimes de guerre commis contre des civils musulmans pendant le conflit de 1992-1995. Marko Radic, Dragan Sunjic et Damir Brekalo avaient été inculpés début décembre, devant le Tribunal bosnien, pour avoir « planifié et ordonné des attaques » contre des civils et d'être responsables de meurtres, de viols et de torture. Ces crimes de guerre ont été commis à Mostar, dans le sud du pays, en 1993 et 1994. Parrainée par le Tribunal pénal international, la cour bosnienne a été mise en place en 2005.

Deux jeunes Israéliens blessés par une roquette

Une roquette *qassam* est tombée près d'une maison, hier à Sderot (Israël) blessant deux adolescents. L'un d'eux, âgé de 13 ans, a été conduit dans un état critique vers un hôpital. Depuis le « cessez-le-feu » conclu le 26 novembre entre Palestiniens et Israéliens, soixante roquettes ont été tirées à partir du nord de la bande de Gaza. Le Premier ministre israélien, Ehud Olmert, a, pour le moment, refusé d'abandonner sa « politique de retenue » face à la poursuite de ces tirs qui, jusqu'à présent, n'avaient pas fait de victimes.

Cinquième cargo de déchets toxiques ivoiriens

Le cinquième et dernier navire chargé de déchets toxiques qui ont causé la mort de dix personnes, fin août à Abidjan, est arrivé hier après-midi au Havre. Le cargo *CEC Pioneer*, battant pavillon de l'île de Man, a franchi peu après 17 h les digues de ce port où il doit décharger sa cargaison. Ces déchets seront stockés provisoirement sur place par la société Sogestran, spécialisée dans la manutention de produits pétroliers et chimiques.

Un kilo de cocaïne dans l'estomac d'une top model

Une mannequin de 24 ans, originaire de la République Dominicaine, qui avait ingéré plus d'un kilo de cocaïne, a été interpellée, lundi, à l'aéroport de Catane (Sicile). La jeune femme, qui a tourné dans plusieurs spots publicitaires, arrivait de Bruxelles sans bagages, ce qui a attiré l'attention des policiers. Dans son estomac, il y avait 98 gélules de cocaïne pure. Elle a affirmé qu'elle avait touché 4 000 € pour transporter la drogue, dont la valeur marchande était d'environ 1,2 million d'euros.

Sur le blog d'Ouest-France
Cette semaine, on débat :

- du français bientôt "monument historique"
- de l'appel d'André Pochon à "réinventer l'économie"

blog.ouest-france.fr